



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

CUD

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

Ctésias & Hérodote. *Facilius Hesiado & Homero aliquis fidem adhibuerit, quam Ctésia, Herodoto & eorum similibus.* On apprendra à le connoître aussi-bien qu'Hérodote dans l'*Histoire vénérable des tems fabuleux*; & dans Hérodote historien du peuple Hébreu, sans le savoir (voyez LAVAUR). Ctésias vivoit vers l'an 400 avant J. C. Les *Fragmens de Ctésias* sont dans l'*Hérodote* de Londres, 1679, in-fol.

CTESIBIUS d'Alexandrie, célèbre mathématicien sous Ptolomée-Physcon, vers l'an 120 avant J. C., fut, dit-on, le premier inventeur de la pompe. Le hasard développa en lui le goût qu'il avoit pour la mécanique. En abaissant un miroir dans la boutique de son pere, il remarqua que le poids qui servoit à le faire monter & descendre, & qui étoit à cet effet enfoncé dans un cylindre, formoit un son, produit par le froissement de l'air poussé avec violence par le poids. Il examina de près la cause de ce son, & crut qu'il étoit possible d'en tirer parti pour faire un *Orgue hydraulique*, où l'air & l'eau formeroient le son; c'est ce qu'il exécuta avec une espece de succès; mais on comprend que cet orgue étoit peu de chose; & il a fallu bien du tems encore pour atteindre à l'instrument admirable dont retentissent nos églises (voyez S. ALDRIC). Ctésibius construisit ensuite une clepsidre réglée avec des roues dentées: l'eau par sa chute faisoit mouvoir ces roues, qui communiquoient leurs mouvemens à une colonne, sur laquelle étoient tracés des caractères qui ser voient à distinguer les

mois & les heures. En même tems que l'on mettoit les roues dentées en mouvement, elles soulevoient une petite statue, qui indiquoit avec une baguette les mois & les heures marquées sur la colonne.

CTESIPHON ou CHERSIPHON, architecte Grec, donna le dessin du *Temple de Diane* d'Ephese, exécuté en partie sous sa conduite, & sous celle de son fils Métagene. Ctésiphon inventa une machine pour transporter les colonnes qui devoient servir d'ornement à cet édifice, qui, malgré son extrême célébrité, étoit très-peu de chose en comparaison de nos beaux temples modernes. Voyez les *Temples anciens & modernes* par l'abbé Mai.

CTESIPHON d'Athenes, persuada à ses concitoyens de faire une ordonnance, par laquelle il fût arrêté que Démosthène seroit couronné en pleine assemblée d'une couronne d'or. Mais Eschine, rival & ennemi de cet orateur, ne pouvant souffrir qu'on lui fit cet honneur, accusa Ctésiphon d'être l'auteur d'une sédition. Démosthène le défendit de cette calomnie dans cette belle harangue, qu'il a intitulée: *De la Couronne*.

CUDEMIUS, (Pierre) né à Duisbourg dans le duché de Cleves, se disoit de Wesel, parce qu'il y avoit été élevé. Son pere imbu des erreurs de Calvin, les avoit communiquées à son fils qui les abjura à Avignon, où il reçut le sacrement de Confirmation & le nom de *Pierre*, abandonnant celui de Samuel qu'il avoit reçu au Baptême. Il se rendit à Rome, se fit estimer & chérir du cardig

nal Bellarmin. Il se fixa ensuite à Cologne, & y gagna les amitiés du nonce. Il mourut au commencement du dix-septième siècle. Nous avons de lui: I. *De desperata Calvinii causa*, Cologne, 1612, in-8°. II. *Le Synode d'Utrecht*, avec des notes très-curieuses, Cologne, 1614, en latin, & plusieurs autres ouvrages de controverse.

CUDWORTH, (Rodolphe) né dans le comté de Somerset en 1617, mort à Cambridge en 1688, occupa divers emplois importants & lucratifs dans sa patrie. Son savoir les lui mérita; il s'étendoit à tout. Philosophe, mathématicien, il joignit à ces sciences l'étude des belles-lettres, des langues savantes & de l'antiquité. On a de lui: I. *Système intellectuel de l'Univers contre les Athées*; ouvrage traduit en latin par Jean-Laurent Mosheim, avec des notes très-savantes: Iene, 1733, 2 vol. in-folio; Leyde, 2 vol. in-4°, & abrégé en anglois en 2 vol. in-4°, par Thomas Wise. L'ouvrage, la traduction & l'abrégé sont également estimés. II. *Traité de l'éternité & de l'immuabilité du juste & de l'injuste*, publié en anglois à Londres, 1731, in-8°, avec une préface du docteur Chandler, évêque de Durham, & traduit en latin par Mosheim. III. *Commentaire sur la prophétie de Daniel*, touchant les septante semaines, 2 vol. in-fol. IV. *Traité de l'immortalité de l'Ame*, un vol. in-8°, &c. V. *Discours sur l'amour de Dieu*, traduit en françois par M. Coste, Amsterdam, 1722, in-12. Il laissa plusieurs manuscrits importants, & une fille pleine des-

prit, qui fut étroitement liée avec Locke: elle s'appelloit Damaris. Cudworth étoit, dit-on, assez incertain dans ses opinions sur la Religion; & en parlant de plusieurs dogmes du Christianisme, il s'est expliqué d'une manière si ambiguë, qu'on ne peut guere savoir ce qu'il en pensoit. Il a renouvelé le système des natures plastiques, qui a été réfuté par Guillaume Muys. Voy. ce mot.

CUEVA, (Alphonse de la) connu sous le nom de *Bedmar*, d'une maison ancienne d'Espagne, ambassadeur de Philippe III auprès de la république de Venise, s'unit, dit-on, en 1618 avec le duc d'Oszone, vice-roi de Naples, & Don Pedro de Toleda, gouverneur de Milan, pour anéantir l'état au sein duquel il étoit envoyé. La Cueva, dit l'histoire ou plutôt la fable de cette conspiration, rassemble des étrangers dans la ville, & s'assure de leur service à force d'argent. Les conjurés devoient mettre le feu à l'arsenal de la république, & se saisir des postes les plus importants. Des troupes du Milanès devoient arriver par la terre-ferme, & des matelots gagnés montrer le chemin à des barques chargées de soldats. Cette conspiration fut découverte. On noya tout ce qu'on put trouver de conjurés. On respecta, dans l'auteur de ce complot, le caractère d'ambassadeur. Le sénat le fit partir secrètement; de peur qu'il ne fût mis en pieces par la populace. Dans une Discussion très-étendue sur cette Conjuración, imprimée à la suite de la 2e. édit. des *Observations sur l'Italie*,